

[Text]

the way we thought we negotiated them, and not be at all afraid of stating that position and stating it with authority and aggressively. The time is right to do that, because it will never come out a sense of fair play from the other side. I can guarantee you that.

We are being harassed with meat shipments. That is one of the biggest things going on right now. We have what you call skip loads, which means they do not have to be inspected. They simply cross the border and are inspected at the plant or the shop when they arrives on the other side. It is supposed to be one load in twenty. We are getting nailed on one load in six or seven now.

It costs you about \$800 to \$1,000 a load, depending where you have to have it inspected. If you get somebody who is determined to uphold the American cause and you have a rip or a tear in a package, that trailer can be held for two or three days. is a very expensive thing.

It is nothing more than harassment and I understand it is being addressed, but it will never correct by itself. If the time was ever right, it is now for us to talk in front of the world. We should say how we see the rules and ask them if they want to be perceived in the world scene as being fair players. We should not afraid to discuss our problems in public. I think we have to.

The Chairman: If you were a small Canadian farmer or a small American farmer, whose system is working best for that small farmer?

Mr. Cowan: Without question the U.S. system is. The U.S. farmer is held in high regard by the rest of the people in the U.S. There is no question about that. It starts with the U.S. Food Security Act. People call it the Farm Bill, but its real name is the U.S. Food Security Act.

All the things they do are viewed as good. It is considered good for the American people that they set land aside and conserve it for future. Here the headlines refer to a free gift to farmers or a give away to farmers. It is a totally different attitude.

The young couple who manage our Michigan operation are both graduates of the University of Michigan. They are professionals; they run a farming business and they are damn proud of it. Try to hire comparable people here in Ontario and it is, well, farming is one of those things you can do but there are other things out there that are better. There is an attitude on the U.S. side that farming is important and is a big part of what goes on over there. Farmers are looked after in a different framework from what they are here.

• 0945

Having said that, the best system is to get rid of all this stuff and let us get on with doing the job. But right now, if we cannot negotiate quickly to dismantle some of the things—and I do not have a great deal of hope that we can do it—then Canada has no alternative but to reply in kind

[Translation]

ou jamais pour le Canada de montrer les dents. À mon avis, la fermeté s'impose, et nous devrions obliger les Américains à respecter les règles dont nous avons convenu. N'hésitons pas à le faire, car nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les Américains jouent jamais franc jeu. Soyez-en assuré.

L'un des plus grands problèmes qui se pose actuellement, c'est qu'on inspecte presque toutes nos cargaisons de viande. Or, une cargaison sur vingt devrait faire l'objet d'une inspection, et les autres devraient pouvoir être inspectées à leur arrivée chez le client. C'était la pratique courante jusqu'à dernièrement. Maintenant, on inspecte une cargaison sur six ou sur sept.

L'inspection de chaque cargaison coûte entre 800\$ et 1000\$, selon l'endroit où elle a lieu. Un inspecteur zélé peut décider de retenir la remorque pendant deux ou trois jours s'il trouve la moindre déchirure dans l'emballage. C'est très coûteux.

C'est du harcèlement pur et simple, et l'on essaie actuellement de corriger la situation, car elle ne se corrigera pas d'elle-même. C'est le moment ou jamais de faire valoir notre position devant le monde entier. Nous devrions donner notre interprétation des règles, et demander aux Américains s'ils veulent vraiment jouer franc jeu. N'ayons pas peur de discuter de nos problèmes en public. J'estime que nous devons le faire.

Le président: Dans quel pays le petit agriculteur est-il favorisé?

M. Cowan: Aux États-Unis incontestablement. L'agriculteur est estimé aux États-Unis. Cela ne fait aucun doute. Il suffit pour s'en convaincre de savoir que les Américains appellent la *U.S. Food Security Act*, le *Farm Bill*.

Aux États-Unis, on considère que les agriculteurs travaillent dans l'intérêt de tous. Les Américains sont d'accord pour qu'on réserve des terres pour l'utilisation future. Au Canada, il est toujours question dans la presse de faveurs qui sont faites aux agriculteurs. L'attitude est tout à fait différente aux États-Unis.

Un jeune couple gère notre exploitation au Michigan, ils sont tous deux diplômés de l'Université de Michigan. Ils sont spécialistes et très fiers de diriger une exploitation agricole. Il serait difficile de trouver des agriculteurs comme eux en Ontario, car ici, on estime que l'agriculture est un pis-aller. Aux États-Unis, on accorde beaucoup d'importance à l'agriculture, et les agriculteurs ne sont pas considérés de la même façon qu'ici.

Cela dit, ce qu'il convient vraiment de faire, c'est de prendre les mesures voulues pour nous permettre de nous adonner à l'agriculture. Je n'ai pas grand espoir que nous parvenions à le faire, mais si les États-Unis refusent de mettre fin rapidement à leurs pratiques, j'estime que ce